

Philippe Bardon
Eléfthéria Salamé
Anne-Marie Combres

Effet cartel *

À l'heur du cartel

Faire groupe est un fait, faire cartel un choix.

Identification au leader et identification des membres entre eux relèvent de la psychologie individuelle et sociale ¹. L'institution permet le lien indispensable à la consistance de la communauté. Mais, au sein de la communauté, Lacan a voulu créer un espace spécifique, le cartel, dévolu non pas au partage, mais à la production du savoir ².

Au démarrage de notre cartel ayant pour thème « Les pionnières de la psychanalyse avec les enfants ³ », j'avais lu des notes éparses et certains travaux d'Hermine von Hug-Hellmuth. Alors qu'elle fut une véritablement pionnière dans la clinique avec les enfants, fidèle de Freud et engagée dans les élaborations théoriques, il subsistait sur son *hystoire* comme un voile, dont j'étais curieux de savoir ce qu'il recouvrait. Une énigme en somme, dont j'avais le sentiment que la solution se trouverait dans ses écrits mêmes. Chaque existence est un poème. Je cherchais à savoir ce qu'Hermine von Hug-Hellmuth avait transmis par le sien.

Lors des rencontres du cartel, nous partageons nos avancées, chacun est investi dans sa propre élaboration. En cartel, lieu d'adresse, les échanges ne se font pas dans la verticalité, il n'est pas question de *faire remonter* !

* [↑](#) En amont de la Journée des cartels, le 19 septembre 2026, sur le thème « Le cartel, organe de base de l'École ? » Journée impulsée par la commission des cartels et animée par les pôles et inter-pôles.

1. [↑](#) S. Freud, *Psychologie des masses et analyse du moi*, Paris, PUF, 2010.

2. [↑](#) J. Lacan, « Acte de fondation », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 229-230.

3. [↑](#) Cartel éphémère constitué en préparation des Journées nationales 2025 de l'EPFCL-France, « L'aventure psychanalytique et sa logique ».

Il m'en reste l'image d'échanges en diagonales, d'échanges croisés propices aux découvertes.

Lacan a inventé le cartel comme lieu de travail visant à produire un savoir. Quel que soit l'apport de mon travail pour la communauté psychanalytique, il était important, pour moi, d'y trouver un espace de recherche pour travailler, avec quelques collègues, la question qui me traversait et que je ne voulais pas laisser filer.

Philippe Bardon ⁴

Qu'est-ce que c'est, ce qu'on nomme « cartel » ?

Je laisse la question ouverte sans prétention de ma part d'apporter une réponse totalisante.

À chaque nouvelle expérience de cartel, je découvre ce dispositif exigeant, et voulu par Lacan pour « un travail qui, dans le champ que Freud a ouvert, restaure le soc tranchant de sa vérité ⁵ ». Un dispositif ouvert à ceux qui s'intéressent à la psychanalyse et son élaboration, et qui va au-delà d'être un petit groupe. Il est doté de la fonction de « plus-une personne », fonction précieuse, et quelque part encore énigmatique pour moi.

Le pas lent du cartel (son lien avec la cure analytique) depuis mes premiers cartels : une lecture du *Séminaire XVI, D'un Autre à l'autre*, sur le savoir comme question et non pas comme connaissance, et une lecture du travail clinique de Rosine Lefort en collaboration avec Robert Lefort : *Les Structures de la psychose, L'Enfant au loup et le Président* ⁶.

Au fil du temps de chaque nouvelle expérience de cartel, j'ai été attrapée par deux choses : le fait que « chacun porte, dans ce petit groupe, son nom ⁷ », et qu'il engage sa parole ; le fait aussi qu'il travaille, certes seul à partir de sa question adressée à l'École, mais pas sans les autres. En liaison avec les autres, donc.

4. ↑ Cartel « Les pionnières de la psychanalyse avec les enfants » : Philippe Bardon, Brigitte Hatat, Élisabeth Tezenas, Patricia Vassaux ; *plus-un* : Nicole Rousseaux-Larralde.

5. ↑ J. Lacan, « Lettre de dissolution », (1980), dans *Aux confins du Séminaire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Navarin éditeur, coll. « La Divination », 2021, p. 46.

6. ↑ Rosine Lefort, en collaboration avec Robert Lefort, *Les Structures de la psychose, L'Enfant au loup et le Président*, Paris, Le Seuil, coll. « Le champ freudien », 1988.

7. ↑ J. Lacan, « Journée d'étude des cartels de l'École freudienne de Paris. Séance de clôture », (13 avril 1975), *Lettre de l'École freudienne*, n° 18, 1976, p. 264.

Porter son nom signifierait-il porter un désir non anonyme ? Si vous dites « Oui », vous plongez dans un tourbillon. Vous êtes le tourbillon lui-même.

Eléfthéria Salamé ⁸

Cartels... dans l'École !

Lors de la journée nationale d'octobre 2024 à Toulouse, je posais la question suivante « Où en est-on avec les cartels ? », et je précisais : « Où en est-on avec les cartels dans cette école ? »

Pour ma part, j'y suis depuis longtemps, ma première inscription dans un cartel date de nombreuses années : Michel Silvestre était venu à Figeac (dans le Lot) pour une conférence sur la fin d'analyse – conférence que j'avais trouvée éclairante et qui avait aussi suscité bien des questions... Un des membres de l'équipe qui l'avait accueilli m'a proposé ensuite de participer à un cartel, expérience nouvelle pour moi, et j'avais accepté !

Sans alors savoir vraiment en quoi cela consistait, je m'y étais engagée par curiosité (et par amitié). Cette première participation s'est donc déjà réalisée en lien avec une école, la fonction de plus-un étant alors tenue par un analyste « confirmé ». C'était le mode de fonctionnement qui prévalait à cette époque...

Dans les cartels auxquels j'ai participé par la suite, cette fonction a été incarnée par quelqu'un, qui pouvait être quiconque, choisi par les quatre cartellisans.

Ce travail de cartel, j'y ai ensuite régulièrement participé, parfois en me déplaçant en soirée en alternance avec les autres membres des cartels (Rodez, Albi, etc., deux heures de voiture à une époque où Zoom n'existait pas). Ces déplacements n'étaient pas seulement géographiques : le transfert, étymologiquement « déplacement d'un lieu à un autre », est aussi invitation au déplacement hors de son habitus pour chacun qui participe au cartel. Faire part à d'autres de son élaboration avec ses mots, ses doutes et ses points d'ignorance, dans la liberté de parole la plus grande possible... ce qui a pu amener à le considérer comme mise en fonction du discours analytique.

8. [↑](#) Membre de la commission cartels 2025-2026.

Cartel « Quand ça pousse au cartel ? » : Eléfthéria Salamé, Elisabeth Tezenas, Patricia Vigne ; plus-un : Sophie Rolland-Manas.

Ne pourrait-on pas dire que pour poursuivre dans la difficile tâche de penser la psychanalyse, il est nécessaire de s'en tenir au désir de savoir mais aussi de « se tenir » au désir de savoir des autres avec qui nous échangeons ? Faire accord pour tenir la corde.

Lacan nous a donné la formalisation du cartel en tant qu'outil pour chacun de ceux et celles qui participent dans une école à la culture du discours analytique. En 1974, le 13 avril, lors de la séance de clôture des Journées d'étude des cartels de l'École freudienne, il considérait d'ailleurs que cette participation pouvait être une voie d'entrée possible dans son école ⁹.

De plus, il insistait sur une dimension qui faisait de ce petit groupe une structure particulière : tous les membres sont sur le même plan et si l'un des membres quitte le groupe, le cartel se défait, comme se défait le nœud borroméen quand on coupe l'un des anneaux. « C'est de ça en fin de compte qu'il s'agit. Il s'agit que chacun s'imagine être responsable du groupe, avoir comme tel, comme lui, à en répondre. [...] ce qui fait nœud borroméen est soumis à cette condition que chacun soit effectivement, et pas simplement imaginativement, ce qui tient tout le groupe ¹⁰. »

Dans un feuillet des cartels, Didier Grais insistait sur la nécessité du cartel d'être déclaré, inscrit dans le catalogue des cartels, et ce faisant d'indiquer son souhait de participer à l'École, qui de ce fait devenait une adresse.

La question de l'adresse est fondamentale, me semble-t-il, quand il s'agit de produire une élaboration. Nombre de dits cartels sont en fait des petits groupes qui ne se sont pas déclarés... Or, se déclarer, c'est déjà une indication du fait que l'on se met au travail, et pour cela suffirait-il de se déclarer « entre soi » ? Ne pas se déclarer, serait-ce une forme de résistance à la psychanalyse ? Comment sans cette inscription dans l'École, et avec qui, procéder à la mise à ciel ouvert des travaux ? « Aucun progrès n'est à attendre, sinon d'une mise à ciel ouvert périodique des résultats comme des crises du travail ¹¹. »

Constituer une adresse hors du petit groupe et fonctionner avec la permutation peut préserver des effets de hiérarchie et de collage, cela d'autant plus que les participants se seront choisis en vue d'une tâche commune, mais dans le but de parvenir à un « produit propre à chacun et non

9. ↑ J. Lacan, « Journée d'étude des cartels de l'École freudienne de Paris. Séance de clôture », art. cit., p. 264.

10. ↑ J. Lacan, « Journée d'étude des cartels de l'École freudienne de Paris. Interventions dans la séance de travail sur "Du Plus-Une" et de la mathématiques », (1975), *Lettre de l'École freudienne*, n° 18, op. cit., p. 254.

11. ↑ J. Lacan, « D'écolage », dans *Dissolution*, séminaire inédit, leçon du 11 mars 1980.

collectif », et pour deux ans seulement, ce qui inscrit d'emblée le décollage au terme du procès.

La question qui se pose alors est celle de la fonction du plus-un. Ne serait-elle pas aussi, au-delà de sa fonction première définie dans l'« Acte de fondation », de veiller à ce que le cartel ne devienne pas une petite foule ?

Anne-Marie Combres ¹²

12. [↑](#) Cartel « *Sehnsucht* : L'intraduisible en question » : Yvette Goldberger-Jozelson, Patricia Robert, Pierre Roger, Jérôme Vammalle ; *plus-un* : Anne-Marie Combres.